

Je peux vous aider
mademoiselle



Didier

Je peux vous aider mademoiselle

Par Didier

Au volant de sa nouvelle et rutilante Veyron 2258 James se sent le roi de la route. Voire même le roi de l'univers. Tout lui sourit, comme il sourit lui-même aux jolies filles qu'il croise sur la route.

Quant aux sourires qu'il reçoit en retour, il sait qu'ils sont dus d'abord à sa nouvelle voiture... et puis ensuite à la bienveillance naturelle des gens.

Et parce qu'il croit à la fois à la bonté humaine et la magie de la belle mécanique, quand il croise une jolie jeune femme semblant perdue c'est tout naturellement qu'il lui propose,

- He ! Je peux vous aider mademoiselle ? Voulez-vous que je vous dépose quelque part ?

La fille semble surprise, mais n'hésite pas longtemps avant de le remercier et d'accepter.

- À vrai dire oui...

Tout heureux, il saute de la voiture pour en faire le tour et lui ouvrir la portière.

Alors qu'il la mène à destination, ravi de sa voiture et de la passagère que le hasard lui a permis de rencontrer et de la possibilité de faire montre de ses talents, ils discutent aimablement.

À destination, avant même qu'il ait le temps de proposer d'échanger leurs coordonnées pour rester en contact, la demoiselle le remercie chaleureusement, et lui serre la main avant aussi qu'il ait le temps de demander une bise d'au revoir. Et disparaît.

James en reste tout hébété sur son volant, jusqu'à ce que d'autres automobilistes moins portés sur la beauté des choses et la bonté des gens le klaxonnent pour lui intimer de dégager la place.

* * * * *

De retour à l'académie, il s'en ouvre à son ami McCoy.

- Y'a une fille qui m'a pris comme un taxi...

Et de lui narrer cette curieuse péripétie. Aventure ou mésaventure, il ne saurait pas bien dire lui-même.

- C'est quoi le problème ? Elle t'a utilisé pour rejoindre son ami de coeur ?

- Je ne crois pas.

- Sa copine ?

- Non plus.

- ...Nyota ?

- Oh ! Ne parle pas de malheur !
- He ben c'est tout.
- Ah.

McCoy, lui, n'y voit aucune raison de s'en faire et prend au contraire ça avec humour !

- Il doit y avoir une morale à cette histoire.
- Ah oui ? laquelle ?
- Ne jamais prendre les filles comme des taxis ?
- Mais puisque c'était l'inverse !
- Ben quoi ? Tu lui as généreusement proposé un service, elle en a profité, et c'est tout. Ou l'offre n'était pas gratuite et tu t'attendais à un paiement ?
- Ben...

C'est vrai qu'il y a des types qui considèrent que dès qu'une inconnue pose ses fesses sur votre banquette, elles leur appartiennent et elle ferait bien de carrément s'y allonger, mais James n'en fait pas partie. Sa Veyron n'est pas de ce genre et lui non plus !

Il aime faire connaissance avec les gens, voilà tout.

- ...Non. Un peu de gratitude.
- Et tu en as eu ?
- Techniquement je vais dire que oui.

McCoy lui adresse donc un geste exagéré de désinvolture.

- Donc ça ne fait pas d'elle une truande, et ça fait de toi un gars correct. Voilà tout.

- J'imagine que oui.
- Allez ! Tu sais que tu es un gars bien.
- Tu crois vraiment ?
- Bien évidemment.

James à son tour s'offre une manifestation mélodramatique pour cacher son dépit réel sous un désespoir feint :

- Si au moins tout le monde s'en rendait compte !
- Oh, mais le monde le sait aussi.

Comptez sur McCoy pour lui remonter le moral et lui envoyer une petite pique au passage...

James apprécie la double attention.

FIN